Première partie

L'ORIGINE D'UNE DÉCOUVERTE

« L'eau seule est éternelle »
Yun Son-Do

❑ L'eau contact, au cœur de la pulsation vitale !

18 ans ont passé depuis que nous avons eu l'idée de créer le premier produit à « eau contact ». Je me souviens très bien de cette journée. Une belle journée ensoleillée de printemps. L'exaltation était à la hauteur des mesures réalisées. En effet, la puissance « vibratoire »[1] des produits qui venaient de naître devant nous surpassait toutes nos espérances. Et les conséquences de cette découverte sur l'énergie de l'eau allaient dépasser toutes nos prévisions. Avant cette belle journée de printemps 1993, depuis plusieurs années, je travaillais à la recherche d'une substance universelle capable d'agir globalement sur l'ensemble des énergies vitales ; pour équilibrer notre vie et faire en sorte que ce qui est convenu d'appeler, en particulier dans les approches orientales, nos énergies, conservent ou retrouvent leur fluidité, leur libre circula-

ECHANTILLON GRATUIT

1. – Que le lecteur spécialiste nous pardonne, nous utilisons les terme vibratoire et vibrations tout en sachant que ces termes ne sont pas les plus appropriés sémantiquement parlant. Mais il sont les plus utilisés pour parler de la puissance vitale de ce qui est vivant, des produits, des aliments, des lieux d'habitation, etc. Il semble en effet raisonnable de concevoir le vivant comme un ensemble de signaux électromagnétiques, comme une lumière plus ou moins condensée, comme un ensemble plus ou moins cohérent d'ondes qui sont en interaction. Les mesures prises pour évaluer la puissance sont liées aux fréquences électromagnétiques.

tion, leur mouvement initial ; stimuler à sa source cette pulsation vitale qui bat au cœur de chaque être humain devait nous permettre de découvrir le plus authentique des élixirs de jouvence. Car si nous avons tous plus ou moins la même composition chimique, pas beaucoup plus d'ADN qu'un ver de terre, nous sommes tous différents, beaucoup plus élaborés que l'animal, et tous reliés par un fil d'Ariane qui donne un sens à notre évolution. Vivre n'a pas pour origine nos molécules. Autrement dit, ce ne sont pas les molécules qui créent la vie, mais bien la vie qui organise les molécules de façon plus ou moins cohérente. Cette cohérence étant totalement reliée à l'état de bonne santé et de bien-être. Entrer dans ce jeu vital, au cœur de la richesse et de la complexité des liens qui se tissent progressivement entre nos molécules, nos cellules et nos organes, voilà certainement là où se situe le véritable nouveau paradigme[2] de la santé. Nous devons notre individualité et notre état de bonne santé, ce que nous nommons l'état d'être, à la possibilité en quelque sorte qui nous est offerte, à chaque instant, de créer du lien entre nos molécules et de reconquérir notre unité perdue. Tout en comprenant que nous possédons en nous, quelque chose, une substance, une énergie, des informations fondamentales qui sont à la source de la cohérence de ces liens, de cette unité existentielle.

L'orientation vers des approches plus globales de la santé, homéopathie, oligothérapie, acupuncture, nutrition, prise quelques années auparavant, dès ma 4e année de médecine, m'avait déjà ouvert à une autre vision de l'homme. Vision à partir de laquelle j'ai construit une nouvelle méthode de santé globale[3]. À l'époque, un véritable souffle nouveau se répandait dans le monde médical ; initié par de grands maîtres de l'acupuncture et de l'homéopathie ; une forme de renaissance

2. – Modèle, vision d'un système, vision du monde.

3. – « Une nouvelle énergie pour guérir ». Éditions Résurgence.

ECHANTILLON GRATUIT

dans le monde de la santé. Je ressentais de façon intuitive que ce mouvement sonnait l'aube d'un renouveau dans la façon dont nous devions concevoir la maladie, l'homme, l'environnement. Au fil des formations et de rencontres passionnantes avec des professeurs et des praticiens engagés dans ce chemin original, je complétais ma formation médicale avec différentes méthodes et approches, dont le dénominateur commun avait pour nom « l'Énergie ». Et je découvrais de nouveaux mots : intuition, esprit, auto-guérison, merveilleux vaisseaux, méridiens, circulation des fluides vitaux, Yin et Yang, dynamisation. Et de nouvelles façons de concevoir le malade et la maladie : « numéro de sécurité sociale », « nom de la pathologie », « cas clinique exceptionnel », « traitement chimique à vie », ces conceptions se transformaient en « être humain », « recherche du sens des maux », « approche globale », « guérison », « espoir », « vitalité ». La relation soignant soigné se situait sur d'autres plans beaucoup plus humanistes. L'être humain n'était pas qu'un amas de molécules que l'on soignait par d'autres molécules, il devenait un être unique, un corps et un esprit. La dimension émotionnelle et la quête du sens de la maladie émergeaient. Et les résultats thérapeutiques étaient effectivement souvent excellents, presque miraculeux. Mais ces techniques alternatives possédaient elles aussi leur cortège d'échecs, d'obstacles au traitement, de récidives, d'aggravation parfois, bref, tout un ensemble de problèmes qui ne pouvaient que m'inciter à essayer de comprendre pourquoi le miracle tant attendu ne pouvait se reproduire à chaque instant, chez chaque individu ? Quel pouvait être ce « levier vital » actionné par l'intermédiaire de ces techniques énergétiques (acupuncture, auriculo-médecine, homéopathie, ostéopathie, oligothérapie) qui permettait de déclencher à l'intérieur du corps humain affaibli, de tels processus de guérison ? Et, si nous pouvions identifier ce « levier », pourrions-nous essayer de l'animer, de le stimuler, peut-être de l'équilibrer, à chaque fois ? Avec à la clé, c'était certain, la possibilité

ECHAUFFOURÉ CRATUIT